



THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA



ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY

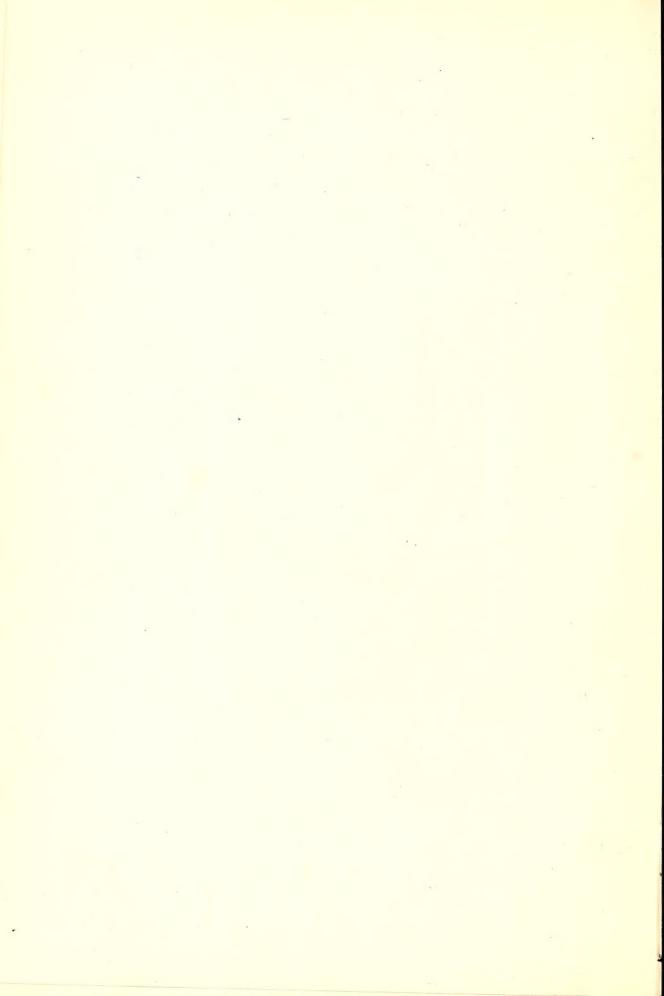
M1503 .V482

P5

Н3



Music M1503 .V4182 P5 H3





CONNICK.

PIERROT-FANTÔME

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.

Paroles de MM. ERNEST DUBREUIL et L. STAPLEAUX

MUSIQUE DE

L. VERCKEN.

Représenté pour la première fois à Paris au Théâtre Lyrique de l'Athénée,

-PERSONNAGES .-

PIERROT	BARYTON	VAUTIER.
ASTOLFE	. TENOR	LEFEBVRE
TRINCOLO	TRIAL	LARY.
LE DOCTEUR BARNABA	.Basse	GERAIZER.
BAMBOLINI	LARUETTE	GALABERT.
GIACOMO	TRAVESTI	
CARLINE	SOPRANO M!	MARIETTI.

-PADOUE 1580-

CATALOGUE DES MORCEAUX.

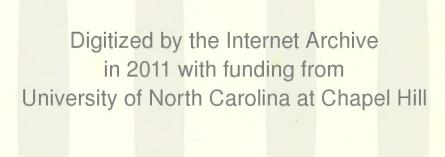
	OUVERTURE		1
	AIR Mon doux ami		
2 _	AIR Ma chère enfant, le mariage	Barnaha	20
3 _	COUPLETS A l'éclat de ma prunelle	. Trincolo	.33
3 bis	MÉLODRAME.		37
	SÉRÉNADE L'étoile du soir		
5 _	DUO Perdus, perdus	. Carline, Astolfe	46
6 _	TRIO Qu'il est doux de se sentir vivre	. Carline, Pierrot, Astolfe	.60
7 _	TERZETTO Ainsi vous serez notre guide	. Carline, Pierrot, Astolfe	82
8 _	COUPLETSOui, Monsieur, c'est Pierrot qu'on me nomme	Pierret	87
9 -	FINAL On m'a fait appeler Carline, Pierrot, Astolf	. Barnaha, Bambolini, Trincolo	94

Costumes dessinés par DRANER.

Pour la mise en scène exacts de cet ouvrage s'advesser aux Editeurs:







PIERROT-FANTÔME

 $\Pi_{\rm p}$ Cl.en La. B^{HS}

Fl.

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

4 Cors en Fa. Pist.en La.

Tromb. Timb Ré, La

Gsse Gsse Triangle.

Quat.

OUVERTURE



G. HARTMANN et Cie Editeurs 20 rue Dannon.

50









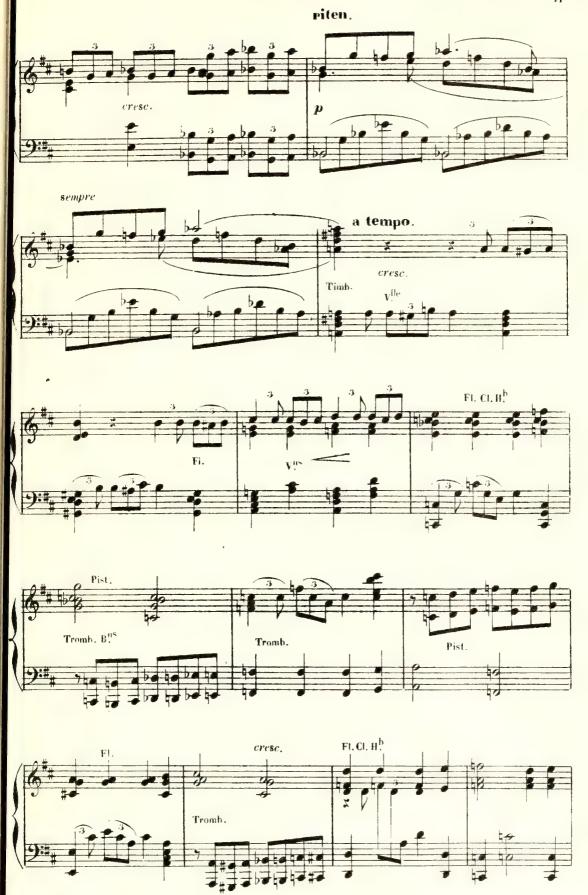














Chez le Docteur Barnaba. — En salon gothique. Fenêtre au second plan, à droite. En tableau de grandeur naturelle au milieu, au fond, représente un pierrot et recourert d'un grand voile. _ Portes lutérales. _ An 1ºº plan, à ganche, une table chargée de livres et de fioles. An 2º plan, une armoire vitrée renfermant des flacons de toutes sortes.

SCÈNE I.

CARLINE, seule

(An lever du rideau, elle est appayée à la fenêtre.)

Rien encore....il n'est pas rentré...je ne le verrai pas aujourd'hui...est-il sort plus à plaindre que le mien? Mon père, l'illustre docteur Barnaba, entêté comme tous les savants, ne veut pas me marier. Il me confine dans cette vieille maison où je ne vois personne, où je ne cause avec personne.... excepté avec mon pauvre Pièrrot. (Elle s'approche du tableau et écarte le voite.) Un ami, celui-là... mais un ami qui malheureusement ne peut pas me servir à grand chose, et cependant...j'aime sa bonne figure blanche, son regard malin..... aussi j'en ai bien soin, je l'epoussette,

j'écarte de lui les toiles d'araignées, enfin je lui rends tous les services que je peux...je lui raconte mes chagrins, cela me soulage... Mon père voulait le mettre au grenier... mais je ne l'ai pas souffert.. j'ai tant prié, qu'on l'a laissé ici, au moins je puis le regarder tout à mon aise. Ah! mon cher Pierrot, si vous pouviez parler et agir, vous me défendriez, j en suis sûre!















CARLINE

Ah! j'ai beau l'implorer, il ne me répond pas. (Elle époissette le tableau.)

SCENE II

CARLINE, BARNABA.

BARNABA, entrant avec un herbier sous le bras.

Ah! te voilà encore époussetant ce méchant tableau.

CARLINE

Méchant!... que vous a-t-il donc fait, mon père ?

BARNABA

A la première occasion je le vendrai.

CARLINE

Mais pourquoi?

BARNABA

Parce qu'il me gêne et dépare cette pièce. A propos, personne n'est venu pendant mon absence?

CARLINE

Personne.

BARNABA

Le domestique que nous attendons de Bologne et que doit m'envoyer mon confrère, le docteur Blasius n'est point arrivé?

CARLINE

Non, mon père.

BARNABA

C'est singulier et cela me contrarie fort. Tu as encore laissé ta fenetre ouverte malgré ma défense?

CARLINE

C'est un hasard, je vous jure.

BARNABA

Ouais!... un hasard qui dirait à ce petit drôle d'Astolfe, s'il passait dans la rue: Mon père est sorti! Mais, malheureuse enfant, tu veux donc à toute force te précipiter dans ce gouffre effroyable qu'on nomme l'hyménée? (Il va fermer la fenêtre)

CARLINE

N'est-ce pas bien naturel?

BARNABA

Naturel!

CARLINE

Et vous même...

BARNABA

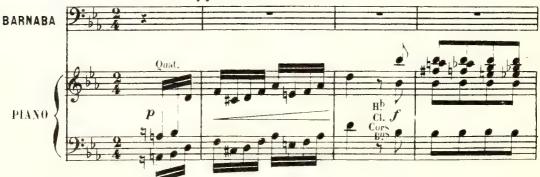
Moi... moi... Ta mère était certes une femme méritante; mais elle avait un caractère!.. Ah! le mariage, quelle erreur!

F1, IIIb
C1 S1b,
B98
Cors M1b FA,
Pist, S1b,
Tromb,
Timb,
Quat.

Nº 2.

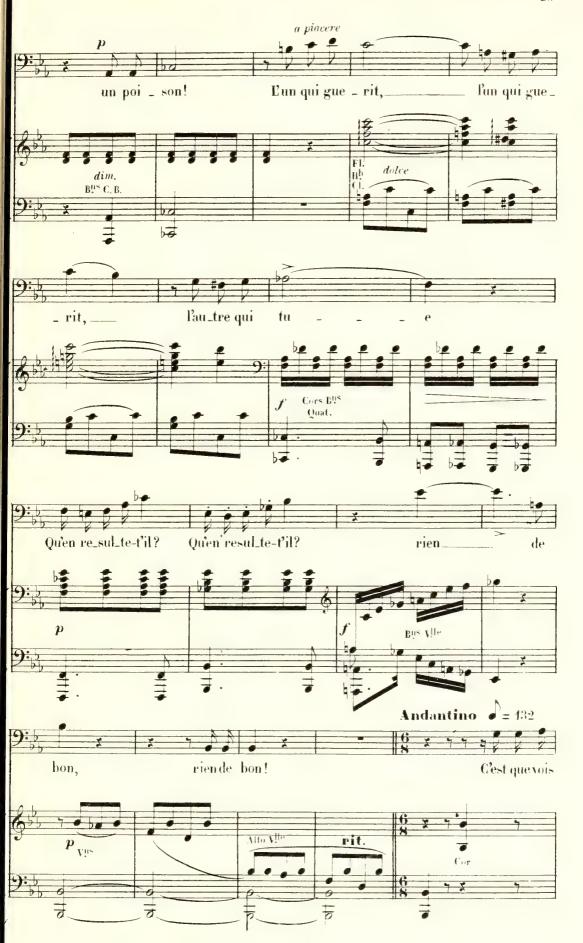
 $AIR^{(1)}$

All° non troppo ≠ = 108

























BARNABA

Laisse-moi maintenant... j'ai besoin d'être seul... j'ai à travailler.

CABLINE

Oui, mon père. (Fausse sortie). Astolfe est si gentil!

BARNABA

Chanson!

CARLINE (revenant)

Mais...

BARNABA (furieux)

Mille pilules!

CARLINE

Je m'en vais, papa, je m'en vais

(elle sort).

SCENE III BARNABA (seut)

BARNABA

Ces petites filles sont incroyables!.. A peine marchent-elles seules qu'elles veulent un mari!... Un joli cadeau à leur faire Mais voyons, mettons en place mon précieux butin, mes herbes magiques (Houvre l'armoire). Oh! la science, la science!... Que cet admirable assemblage de poisons est donc fait pour charmer l'œil d'un médecin!... Là dans cette rangée... lès soporifiques, ici les calmants... plus bas les poisons violents... enfin sur cette tablette, mon dernier chef-d'œuvre, un élixir merveilleux qui a le privilège de procurer à celui qui le boit la gaité la plus folle, le rire le plus inextinguible. Voilà qui est beau, voilà qui est sublime! Eh mais, j'y songe, je ne vois pas là cette mixture d'or potable que j'ai préparée moi-même hier... l'aurais-je laissée dans mon laboratoire!... Allons nous en assurer. (Il s'éloigne et revient précipitamment).

Et moi qui oubliais de fermer mon armoire! (Il ferme l'armoire avec soin et sort par la droite).

SCÈNE IV

GIACOMO

GIACOMO (à la cantonade)

Je vous dis, seigneur Trincolo que mon maître n'y est pas.

TRINCOLO (entrant avec Giacomo)

Et moi je vous dis seigneur Giacomo qu'il n'y a pas de consigne pour moi, Trincolo, le neveu du Podestat.

GIACOMO

Mais...

TRINCOLO

Faut-il te corrompre?

GIACOMO

Eh! eh!.. cela ne me déplairait pas!
TRINCOLO

Eh bien... je te corromps...voila un écu!
GIACOMO

A la bonne heure! le tout est de s'entendre.

TRINCOLO

Petit drôle!

GIACOMO

A votre service.

TRINCOLO

Parbleu! à ce prix là! (Giacomo sort en riant)

SCENE V

TRINCOLO

Enfin, me voici dans la place, puissé-je y découvrir l'objet de mon amour, la déesse de mon ciel... l'adorable Carline... Que dis-je, l'adorable?.. la divine Carline!.. Elle m'enchante, elle me captive... elle m'éblouit!.. Aussi ai-je conçu un plan hardi qui mettra le docteur Barnaba dans l'impossibilité de me refuser sa main. Quant à la petite j'en fais mon affaire. F1.

Hb

C1. S1 b

Bn

Cors M1 b

Nº 3

COUPLETS







TRINCOLO

Si elle me résistait, je l'enlève...et quand? ce soir. Mais comme pour cela il faut de l'argent et beaucoup, j'ai imaginé un stratagème, qui, si le diable m'assiste... hein... y a-t-il quelqu'un ici?... Il m'a semblé entendre un bruit léger... du coté de ce tableau... Ah! le vilain pierrot!...Fi, que vous êtes laid, mon ami! que vous êtes laid!_Ah! voila le docteur!

SCÈNE VI Trincolo, Barnaba.

TRINCOLO (entrant par la droite)

Serviteur! savant Barnaba.

BARNABA

Trincolo!... chez moi!... Mille pilules!...

TRINCOLO

Un mot, docteur

BARNABA

Sortez!

TRINCOLO

Mais ...

BARNABA

Vous êtes bien osé! (il marche à grands pas)

TRINCOLO

Encore une fois ...

BARNABA

Allez vous promener!

TRINCOLO

Cependant...

BARNABA

Ma fille ne veut pas de vous.

TRINCOLO

De grâce!...

BARNABA

Ni moi non plus.

TRINCOLO

Mais écoutez-moi done!

BARNABA (s'arrêtant)

Eh! bien, quoi?

TRINCOLO

Il ne s'agit pas de votre fille.

BARNABA

De quoi s'agit-il alors?

TRINCOLO

De moi.

BARNABA

Ah!

TRINCOLO

Y êtes-vous?

BARNABA

Non.

TRINCOLO

Je viens chez vous....

BARNABA

Je le vois bien.

TRINCOLO (à part)

Il est bête, ce docteur. (haut) Je viens chez vous, non plus comme pretendant à la main de la jolie Carline, mais comme client.

BARNABA

Vous?

TRINCOLO

Moi.

BARNABA

Vous êtes donc malade?

TRINCOLO

Nullement

BARNABA

Or ca vous moquez-vous de moi?

TRINCOLO

Le ciel m'en garde, savant Barnaba! je viens vous consulter....ou plutot vous demander un remède qui du reste n'est pas pour moi BARNABA, faisant le geste familier de M. Pargon.

Un... remede?

TRINCOLO

Fi donc! (à part) Il est bête ce docteur...
(haut). Tenez, voyez cette bourse, elle contient cent sequins....(à part) mes derniers!...(haut).
Eh! bien, ils sont à vous, si vous pouvez me faire certaine potion

BARNABA (à part)

Cent sequins....cest une somme...(haut). Parlez seigneur Trincolo...Quelle potion desirez-vous.

TRINCOLO

Une potion capable de plonger pendant

deux jours dans un sommeil, si profond qu'il ressemble à la mort, celui qui la boira.

BARNABA

Rien n'est plus facile, mais je refuse.

TRINCOLO

Et pourquoi?

BARNABA

Je suis payé pour connaître la susceptibilité du podestat Bambolini votre oncle.

TRINCOLO

Si vous ne craignez que lui, je vous jure qu'il sera le dernier dans Padoue à se douter de ce que renfermera la fiole que je lui....(se reprenant) que vous me donnerez... mais je ne vois aucun inconvénient à vous raconter toute l'histoire. Un de mes amis veut se faise passer pour mort pendant trois jours.

BARNABA

Et pourquoi?

TRINCOLO

Il aime une fille charmante, qui semble le payer de retour; mais mon ami est incrédule, et malgré les protestations de la belle, il doute de sa sincérité... Aussi veut-il tenter une épreuve convaincante. Lorsqu'il se réveillera, s'il trouve son amante en pleurs et de noir vêtue, il l'épousera, mais si au contraire, il la surprend indifférente et froide...il la quittera... Comprenez-vous?

BARNABA

Parfaitement.

TRINCOLO

C'est une plaisenterie

BARNABA

Très drôle.

TRINCOLO

N'est-ce pas? Et celà peut se faire?

BARNABA

Celà se fera

TRINCOLO

Vous faudra-t-il longtemps?

BARNABA

Une heure.

TRINCOLO

Très-bien.

BARNABA

Et les cent sequins?

TRINCOLO

Ah! mon cher docteur, donnant, donnaut.

BARNABA

C'est trop juste.

TRINCOLO

Quand faudra-t-il que je revienne?

BARNABA

Je vous l'ai dit...dans une heure.

TRINCOLO

A merveille et merci, docteur.

BARNABA

Je vais vous soigner ça.

TRINCOLO

J'y compte. Dans une heure.

BARNABA

Dans une heure.

TRINCOLO (à part)

J'endors mon oncle... On le croit mort... et j'ai de quelque juif mille sequins sur l'héritage. (11 sort)

SCÈNE VII

BARNABA (seul)

Hh Cl SIb Bh Cors MIb FA

FI.

Pist SI b

PIANO

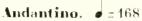
Tromb.

Timb.

Quat.

Nº 3bis

MÉLODRAME





pile et y ajoute certaines liqueurs, puis il introduit le tout dans une fiole qu'il



, , _ , ,



Ah! qu'est-ce que vous faites donc là maître il y a une drôle d'odeur dans cette chambre

BARNABA
Dis que je vais y aller?



GIACOMO Oui Maître, j'ai une envie de dormir (il baille) Oui Maître (il baille encere)



BARNABA SCENE IX
Mais va t'en donc! (il le pousse et Giacomo sort en baillant et se frottant les yeux). BARNABA, seul.



BARNABA Le maladroit, qui vient me déranger, heureusement je n'ai plus qu'a





je sens donc? ma tête est lourde Mes yeux se ferment mon masque... où est mon masque?... (il veut courir)



Ah! miséricorde! je n'y vois plus! Ces plantes exhalent des vapeurs perfides!..



de l'air! de l'air!(Il se traine en chancelant vers la fenêtre qu'il ouvre) Ah! trop tard...

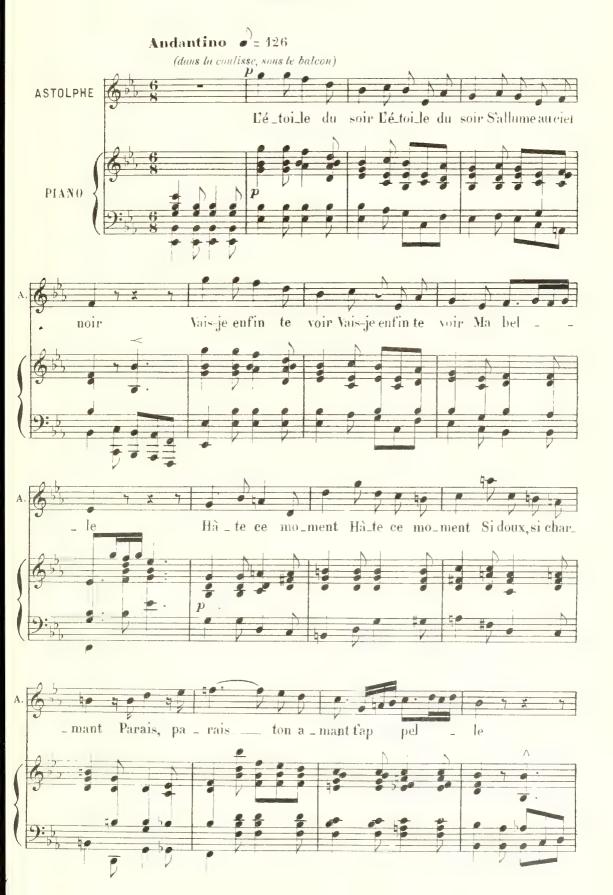




(Il tombe endormi dans un fonteuil qui est près de la fenêtre.)

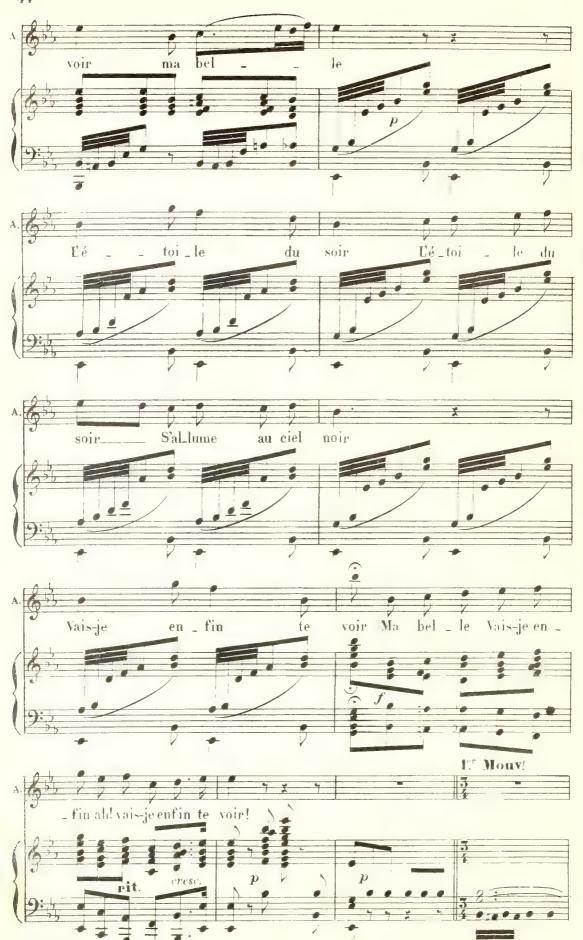


Nº 4. SÉRÉNADE











GIACOMO

Cay est, tout va bien!
ASTOLPHE

Tu crois?

GIACOMO

Oh je le connais, monsieur!.. quand il est parti comme cela, il en a pour sa bonne petite heure.

ASTOLPHE

Alors, glissons le bon Docteur dans ce cabinet. De cette façon, il ne pourra troubler notre tête à tête (Ils passent tons deux le fauteuil sur lequel est Barnaba, dans un cabinet à droite) Et maintenant, mon enfant laisse-moi... tiens prends cela pour t'acheter des bonbons.

GIACOMO (sautant de joie)

Un ducat! à la bonne heure!... Parlez-moi de cela. Voila un brave jeune homme (11 sort)

ASTOLPHE

Bonsoir Docteur! Bonsoir! Et maintenant il faut que Carline sache....(appelant) Carline! Carline

SCÈNE XI

ASTOLPHE, CARLINE.

CARLINE (entrunt)

Cette voix! Astolphe!

ASTOLPHE

Carline, hélas! nous sommes perdus!





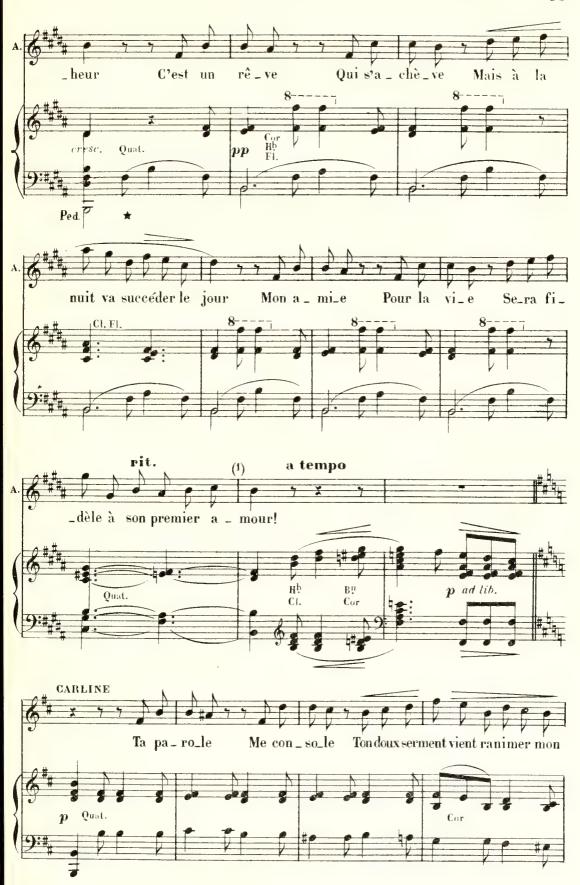












(1) Au théâtre on passe au Signe % page 54.













ASTOLPHE

Ah! si votre père vous aimait comme moi, il ne refuserait pas son consentement a notre union. Mais vos rivales dans son esprit et dans son cœur, ce sont ces livres, ces elixirs ces fioles! et tenez (il s'approche de la table) en voici encore une qu'il préparait! Que renferme ce verre? Quelque poison peut-être?— C'est vous,

philtres étranges qui absorbezson esprit! C'est vous qui lui fermez les yeux à ce savant qui ne veut pas qu'on aime!.. C'est vous! c'est vous! Oh! soyez maudites!... (Il prend la fiole et la jette sur le cadre du portrait de Pierrot où elle se brise.)

CARLINE

Ah! mon pauvre Pierrot!

(Nuit subite)



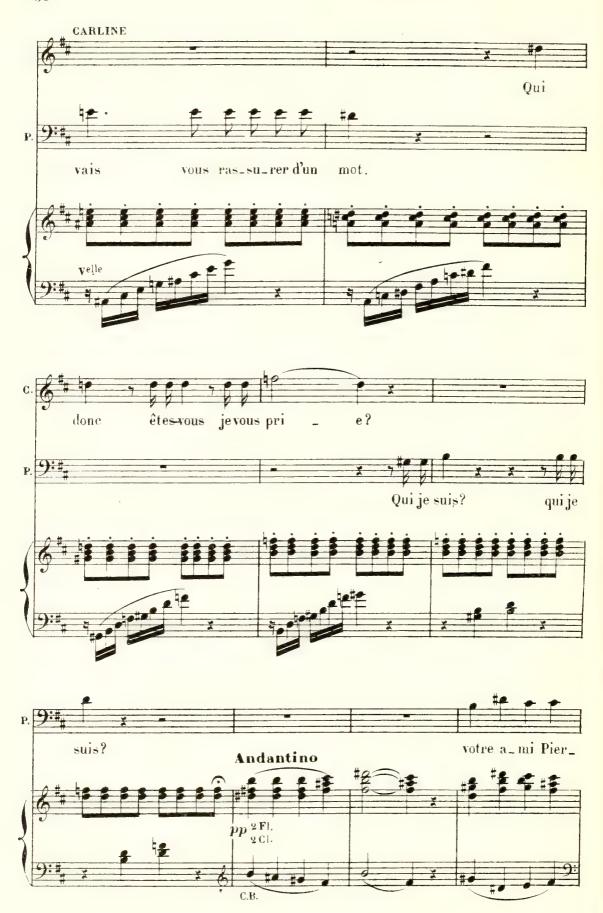


































G.









PIERROT (se jetant dans un fauteuil)

Vous permettez que je m'assoie, n'estce pas? Quand on est resté debout depuis 163 ans, six mois et dix jours, on n'est pas fàché de se reposer un peu.

ASTOLPHE

Encore une fois, spectre, revenant, fantome, qui es-tu?

PIERROT

Mais je vous l'ai déjà dit, mes chers enfants, un pauvre pierrot, qu'un hasard merveilleux à rendu à l'existence.

CABLINE

Expliquez-vous?

PIERROT

Volontiers.

ASTOLPHE

Et nous n'avons rien à craindre pour notre âme?

PIERROT (il se l'eve)

Rien. Ah! l'illustre Barnaba, votre père, ma charmante Carline, est un savant necromancien!

CARLINE

Que voulez vous dire?

PIERROT

Cette fiole qu'Astolphe a brisée sur moi contenait une liqueur destinée à donner à un être vivant l'apparence la plus parfaite de la mort.

ASTOLPHE et CARLINE

Eh! bien?

PIERROT

Eh! bien, au moment où le Docteur operait, on est venu le déranger; il n'a pas eu le temps de prononcer les dernieres paroles magiques, de verser le dernier élixir, de sorte que la potion, restée incomplète, avait juste une propriété contraire à celle qu'il attendait. Au lieu de donner les apparences de la mort pour quelques heures, elle donnait celles de la vie. Vous mavez brisé

cette fiole sur la tête, Astolphe, la bienfaisante liqueur m'a inondé tout entier, a rendu l'existence au Pierrot, dont je suis le portrait, et voilà, mon bel Astolphe, voilà, ma jolie Carline, tout le secret de la comédie.

CARLINE

Etes-vous bien sûr d'être éveillé. Astolphe?

ASTOLPHE

Et vous Carline?

PIERROT

Embrassez-vous!.. vous verrez bien que vous ne dormez pas

ASTOLPHE

Tiens, c'est une idée, cela!

. CARLINE (confuse)

Astolphe!

ASTOLPHE

Dame c'est pour voir, comme dit le seigneur Pierrot. (il embrasse Carline)

PIERROT (passe la tête entre eux)

Eh! bien?

ASTOLPHE (soupirant).

Ah!.. décidement je ne dors pas.

CARLINE

Ni moi non plus.

PIERROT

'Avais-je raison? Mais cela ne saurait suffire. Vous vous aimez, n'est-ce pas?

CARLINE

Quoi, vous savez?

PIERROT

Eh! oui. Ne m'avez-vouspas choisi pour le confident de toutes vos pensées? Ne m'avez-vous pas cent fois raconté votre amour? Eh! bien, cela m'a touché, et puis vous avez toujours pristant de soins de moi, vous m'avez toujours si bien épousseté, que je veux en un jour vous payer ma dette de reconnaissance. CARLINE

Et comment?

PIERROT

En vous faisant épouser Astolphe.

ASTOLPHE

Hélas.

PIERROT

Oui, je le sais... il y a à cela deux obstacles, mais cela m'est égal.

CARLINE

Mon père?

PIERROT

Je le décide.

ASTOLPHE

Trincolo?

PIERROT

Je le supprime.

CARLINE

Il se pourrait?

PIERROT

Et je vous marie.

ASTOLPHE

Mais que ferez-vous?

PIERROT

C'est mon secret, je réponds du succes. Ah! tenez mon cher Astolphe, merci pour la vie que vous m'avez donnée pendant quelques heures. Je la mettrai à profit, allez! Ah! la ruse, l'intrigue, voilà mon élément! Mais pour que mon plan réussisse, il faut que vous vous sépariez.

Vous, Carline, rentrez dans votre chambre ou je vous préviendrai; vous Astolphe, retournez chez vous et ne revenez ici que quand vous verrez de nouveau cette croisée ouverte.

ASTOLPHE

Et vous croyez réussir?

PIERROT

· Si je le crois!.. Perbacco!.. j'en suis sûr.

CARLINE (s'apuyant sur l'épaule de Pierrot)

Ah! mon cher petit Pierrot, que vous êtes gentil!

ASTOLPHE

Que vous êtes bon!

PIERROT

Vous me remercierez quand tout sera fini. En attendant, partez. (il les éloigne)

CARLINE (revenant)

Vous ne ferez pas de mal à mon père, au moins?

PIERROT

Il sortira de tout ceci sans une égratignure.

ASTOLPHE (revenunt)

Expliquez-vous un peu...

PIERROT

Rien.

ASTOLPHE

Mais...

PIERROT (solennel)

Allez, et laissez-moi à mes méditations!











SCÈNE XIII.

PIERROT seul.

A nous deux maintenant, seigneur Trincolo! et tenez-vous bien! car vous avez affaire à forte partie. Mon esprit a conçu l'idée d'une telle mystification que vous serez envoyés à tous les diables vous et vos projets de mariage. (Trincolo paraît). C'est lui... attention!

SCÈNE XIV.

PIERROT, TRINCOLO(*)

TRINCOLO sans voir Pierrot

Eh bien, Docteur, est-ce fait?

PIERROT

Qu'y a-t-il pour votre service, seigneur?

Hein? encore un pierrot! Ah! ça, mais ce personnage sera donc toujours mon cauchemar. Qui es-tu?

(*) Pierrot doit prendre un air niais pendant toute cette scène.

F1.

H^b.

Ct.en Sib.

B^{nS}

Cors en Fa.

N. 8.

COUPLETS.

Quat. Allegretto. PIERROT. CL B_{\star}^{HS} Quat. Cors murcata PIANO. 1er couplet. mon_sieur c'est Pierrot qu'on me Oui Et je nomme H P Quat. très bonne mai_son père é_tait bon gentil_ suis de Car mon Quat







q

TRINCOLO

Tout cela ne mè dit pas ce que tu fais ici?

PIERROT

Je suis le nouveau domestique du docteur Barnaba.

TRINCOLO

Ce n'est pas à toi que j'ai affaire... c'est à ton maître. Où est-il?

PIERROT

Il est sorti.

TRINCOLO

Sorti? Diable....et il ne t'a rien dit en partant.

PIERROT

Si.

TRINCOLO

Ah!

PIERROT

Il m'a dit: j'attends un imbécile.

TRINCOLO

Ce n'est pas moi.

PIERROT

Le seigneur Trin...Trin...

TRINCOLO

Trincolo.

PIERROT

Trincolo, c'est cela. Ce Trincolo a-t-il ajouté, est une manière de fat ridicule, une face de niais que tu reconnaîtras parfaitement.

TRINCOLO

Holà, monsieur le drôle! tâchez d'ê_ tre respectueux.

PIERROT

Regardez-moi que je voie un peu si vous répondez au signalement.

TRINCOLO

Insolent!

PIERROT

Dam, M'j'obéis aux ordres de monmaître.

TRINCOLO

Ton maître est un animal, entends-tu?

PIERROT

Oui, monsieur.

TRINCOLO

Que je châtierais d'importance, si....

PIERROT

Si?

TRINCOLO

Si je n'avais pas besoin de lui. Du reste son opinion m'importe peu. Ne t'a-t-il rien remis pour moi?

PIERROT

Pardon, seigneur, une fiole.... que je dois vous donner en échange de cent sequins.

TRINCOLO (tirant sa bourse et la jelant à Pierrot)

Voici les cent sequins! donne-moi la fiole.

PIERROT (se dirige vers l'armoire)

Vous allez être servi...mais j'y pense, vous n'avez pas l'air malade du tout.

TRINCOLO

Ah! que d'affaires!.. Ce n'est pas pour moi, mais pour mon oncle.

PIERROT

Comment pour votre oncle, pour le seigneur Bambolini le Podestat? Car mon maître m'a appris que vous étiez son neveu.

TRINCOLO (à part)

J'ai dit une bêtise.

PIERROT

Vous voulez endormir la Justice? Ah! seigneur, c'est mal, cela!

TRINCOLO

As-tu bientôt fini-

PIERROT

Au surplus cela ne me regarde pas. Il vous faut votre fiole, je vais vous la donner.(Il va à Parmoire)

TRINCOLO

Comment! il l'a mise là-dedans?

PIERROT

Oui, seigneur.

TRINCOLO

Ne vas pas te tromper au moins?

PIERROT

Soyez tranquille! (à part prenant une fiote dans l'armoire) la petion qui fait rire.... C'est céla! ah! le seigneur Bambolini rira aux larmes...et moi aussi (haut) Voila votre affaire.

TRINCOLO (prenant la fiole)

Merci (à part) Enfin!...

PIERROT

Vous n'avez rien à faire dire à mon naître?

TRINCOLO

Tu lui diras que maintenant j'épouserai sa fille malgré lui.

PIERROT (à part)

C'est ce que nous verrons.

TRINCOLO

Adieu

PIERROT

Serviteur. (Pierrot ra pour lui donner un coup de pied. Trincolo se retourne)

TRINCOLO

Non....ne me reconduis pas.....e'est inutile. (# sort)

SCÈNE XV

PIERROT, seul.

Va! va! je ne suis pas ta dupe.(on entend bailler Barnaba dans le cabinet) Ah! voici mon maître qui se réveille.

SCÈNE XVI

PIERROT BARNABA

BARNABA entrant se frottant les yeux Il me semble que j'ai dormi.

PIERROT

Monsieur, je vous salue.

BARNABA

Qu'est-ce ceci?

PIERROT

Ceci, monsieur, c'est le domestique que vous envoie votre confrère le docteur Blasius de Bologne.

BARNABA

Ah! ah!...fort bien....approche un peu.... que je te voie.... quelle face de coquin!

PIERROT

Monsieur est en vérité trop bon pour moi! Un tel accueil! Ah! monsieur me comble.

BARNABA

Ou sont les papiers et la lettre que le docteur Blasius a dû te remettre pour moi?

PIERROT

La lettre...les papiers?

Oui.

PIERROT (à part)

Ah! diable, je n'avais pas songé à cela....et voila qui peut tout gâter.

BARNABA

Eh bien? tu n'es pas tombé du ciel je suppose?

PIERROT (à part)

Ma foi presque.

BARNABA

Et tu dois avoir un certificat

PIERROT

Oui...certes....j'en avais un...j'en avais même deux, mais...je les ai donnés à Melle votre fille qui les a emportés dans sa chambre afin de les mieux examiner.

BARNABA

Cela ne regardait pas ma fille, mais moi.

PIERROT

Dame, M' le docteur, j'ai cru bien faire. Vous aviez l'air de dormir de si bon cœur que nous n'avons pas voulu troubler votre sommeil.

RABNAR

Ah! c'est juste.... je me souviens maintenant.... cette potion inachevée.... Ou estelle donc? (Il va vers la table)

PIERROT

Que cherchez-vous docteur?

BARNABA (revenant)

Une fiole qui était la sur cette table. Per sonne n'est venu pendant que je dormais?

PIERROT

Personne.... Ah! si!

BARNABA

Qui celà?

PIERROT

Un jeune seigneur

BARNABA

Trincolo

PIERROT

Précisément.

BARNABA

Il venait chercher une potion somnitère.

PIERROT

Somni?... quoi?

BARMABA

Fère,

PIERROT (bêtement)

Pourquoi faire?

BARNABA

Imbécile!

PIERROT

Oui, docteur.

BARNABA

Tu lui as donné celle qui était sur cette table.

PIERROT

Sur cette table? il n'y avait pas la moindre potion.

BARNABA

Comment?

PIERROT

Je vous le jure. Ce jeune seigneur me parlait de cent sequins.... ma foi, cent sequins me paraissaient bons à gagner et ne sachant ou était ce qu'il me demandait, je lui ai donné la première venue.

BARNABA

Qu'entends-je? et ou l'as-tu prise?

PIERROT

Dans cette armoire.

BARNABA

Imprudent!...et sur quelle tablette?

PIERROT

Sur celle-ci.

BARNABA

Malheureux!

PIERROT

Qu'avez-vous, docteur?

BARNABA (saisissant Pierrot au collet

et le secouant avec violence)

Sais-tu ce que tu lui as donné, mi_sérable?...

PIERROT

Non?

BARNABA

Du poison?

PIERROT

Bah!

BARNABA

Le malheureux qui a avalé ça n'en a pas pour une heure.

PIERROT tranquillement

Tiens, tiens, tiens!

BARNABA furieux

Ah! scélérat, assassin, pendard!

PIERROT

Dame, Monsieur, écoutez donc, je ne savais pas.

BARNABA (courant , Pierrot le suit)

Tais-toi, sacripant! Mais j'y pense, c'est moi qu'on va accuser de ce crime.....je suis perdu! je suis mort!...Le podestat va s'emparer de l'affaire, la justice va me poursuivre, je serai jugé, condamné.....

PIERROT (faisant'le geste et tirant la langue)
Et pendu...couic.

BARNABA répétant

Et pendu!... Ah! ça!... qu'est-ce qu'il me fait dire cet animal-là! Ah! mitle pilules! mais tu le seras aussi......toi pendu!

PIERROT

Oh! moi j'en ai l'habitude!..... depuis 163 ans.

BARNABA(il trébuche en courant)

M: malheureux docteur! et tout cela par la bévue de cet imbécile, de ce butor!

PIERROT (le rulète)

Du calme, docteur, du calme.

BABNABA

Non, cela ne sera pas, cela ne peut pas être, je ne puis pas finir de cette déplorable façon.

PIERROT

Hé, hé, pardon...vous avez des chances.

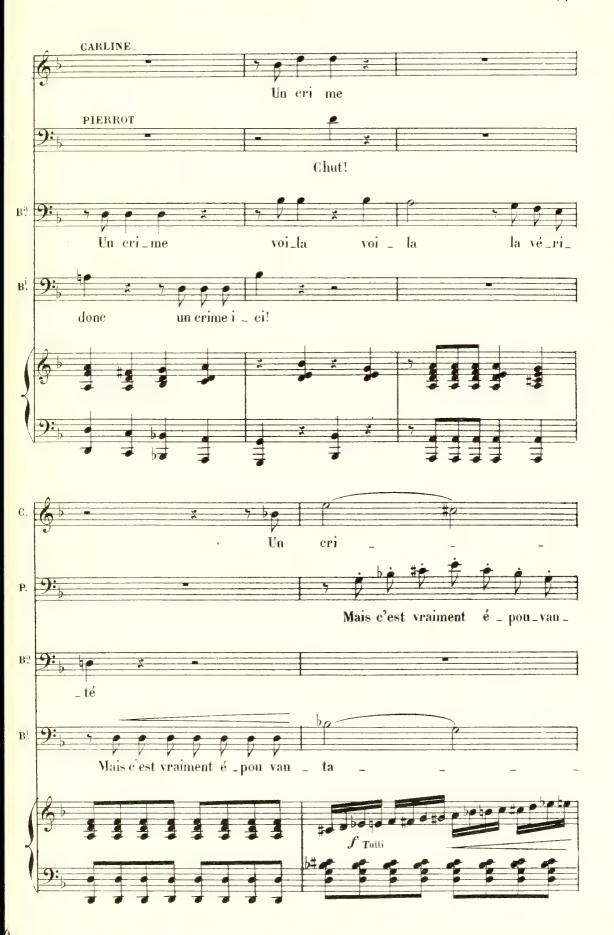
BARNABA

Bandit! Ah! sainte Madone ayez pitié d'un infortuné vieillard! tirez-moi de cette horrible situation.

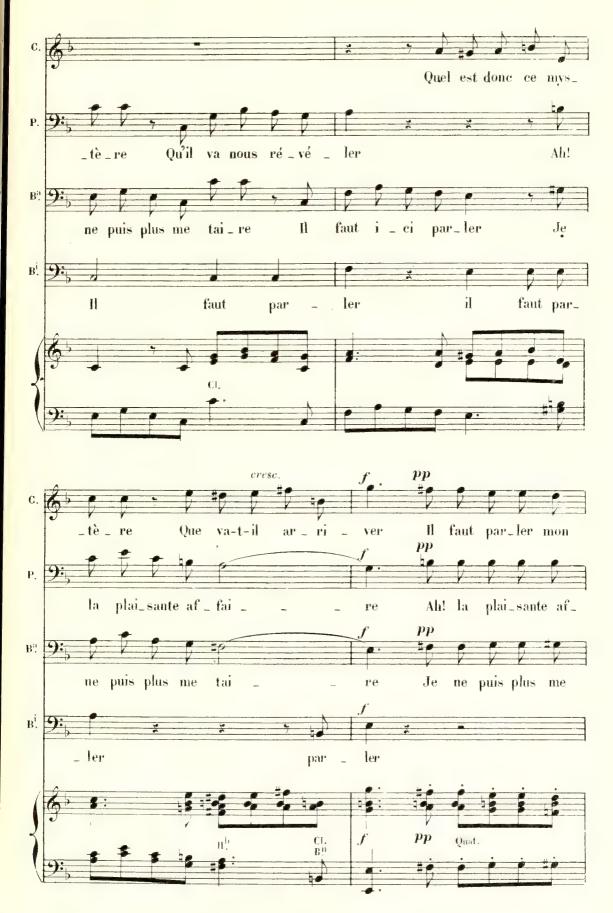


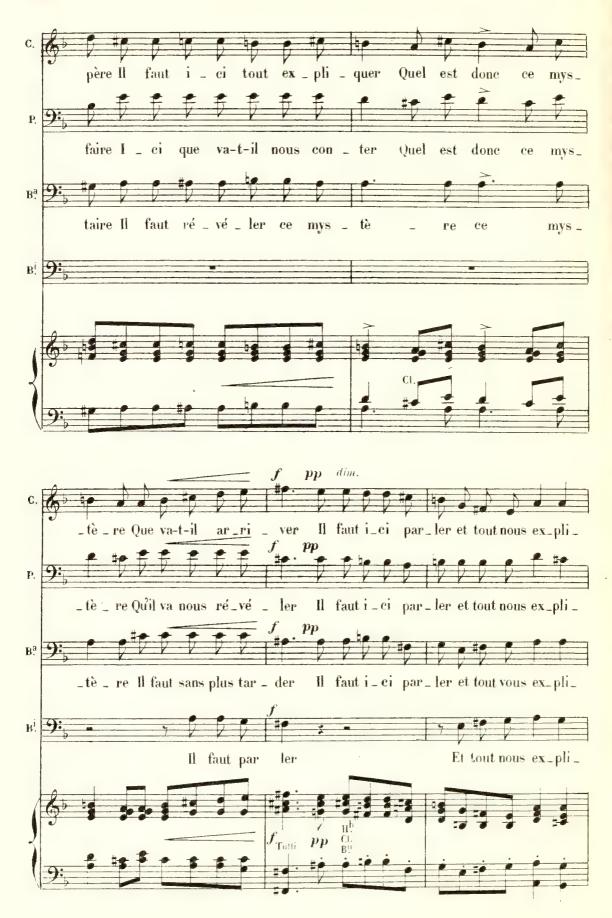
















































C.











































